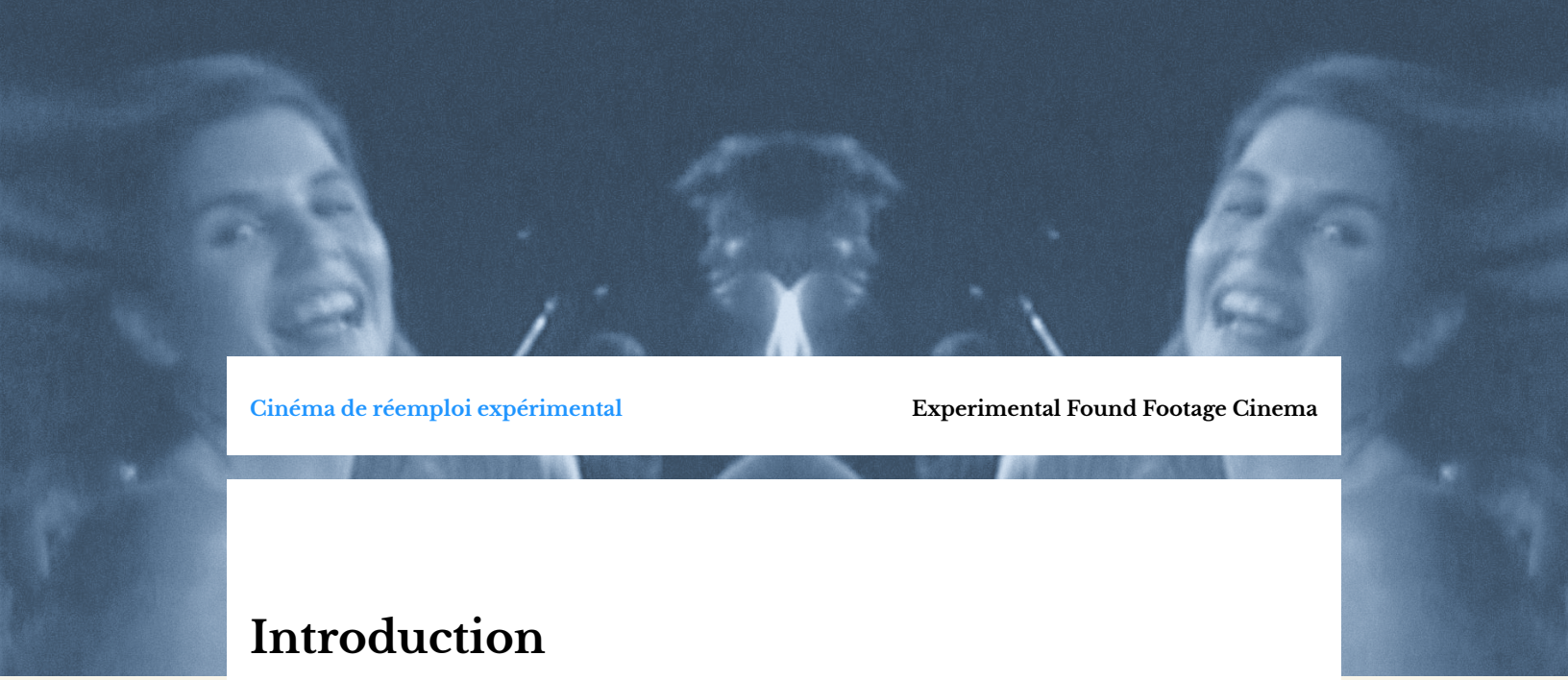

Introduction

Introduction

André Habib Annaëlle Winand

Sous la direction de/edited by
André Habib Annaëlle Winand

Éditorialisation/content curation
Annaëlle Winand

Traduction/translation
Timothy Barnard
Hélène Buzelin

Référence bibliographique/bibliographic reference
Habib, André, et Annaëlle Winand (dir.). *Cinéma de réemploi expérimental / Experimental Found Footage Cinema*. Montréal : CinéMédias, 2024, collection « Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma », sous la direction d'André Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic. https://doi.org/10.62212/1866/40350

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2024
ISBN 978-2-925376-17-0 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2024. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International

Image d'accroche/header image
Capture d'écran de *Light is Waiting* (Michael Robinson, 2007). Voir la fiche.

Screenshot from *Light is Waiting* (Michael Robinson, 2007). See database entry.

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database
Une base de données documentaire recensant tous les contenus de l'*Encyclopédie* est en libre accès. Des renvois vers la base sont également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia* is in open access. References to the database are also provided for each image included in this book.

Version web/web version
Cet ouvrage a été initialement publié en 2020 sous la forme d'un parcours thématique de l'*Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2020 as a thematic parcours of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

ENCYCLOPÉDIE RAISONNÉE DES TECHNIQUES DU CINÉMA

CINÉ MÉDIAS

CIN EX MEDIA

Introduction

par André Habib et Annaëlle Winand

Dans l'histoire du cinéma expérimental, la pratique du réemploi cinématographique (ou vidéographique) représente une branche singulière. C'est autour des années 1990 que l'expression *found footage* s'est cristallisée, dans la langue anglaise, pour désigner cette pratique. Par la multiplicité des déclinaisons qu'elle autorise, ainsi que des questions (esthétiques, politiques, sociales, intermédiales) qu'elle permet de poser, elle représente un champ d'exploration particulièrement fécond, tant pour les artistes que pour les chercheurs qui s'y sont intéressés. Si la pratique du réemploi s'est inscrite très tôt dans l'histoire du cinéma expérimental, les premières œuvres de réemploi d'avant-garde datant des années 1930, c'est à la faveur d'une série de nouveautés technologiques et institutionnelles que l'on assistera à l'essor considérable de cette modalité dans les années 1980 et 1990, au point de devenir une de ses formes expressives principales.

Du collage surréaliste aux détournements subversifs, du cinéma structurel au *mash-up* de vidéos de tout acabit, l'idée de produire une œuvre nouvelle et originale en s'appropriant un matériau exogène trouve en effet dans le cinéma expérimental ou d'avant-garde de multiples expressions. Cette riche floraison de films et de pratiques peut être décrite et distinguée par groupes de cinéastes, en la liant à une tradition esthétique ou à des spécificités nationales. Il est également possible d'en proposer une *description* en fonction de la réalité technique et technologique qui a présidé à la confection des œuvres. Si la soi-disant démocratisation des moyens de production (montage, échantillonnage, mixage) et un accès beaucoup plus aisé aux œuvres, permis par l'arrivée du numérique, ont pu donner l'impression qu'il fut de tout temps aisé de s'approprier et de détourner des matériaux filmiques, cette opération a toujours été liée à des facteurs techniques spécifiques. Un examen attentif de l'histoire du réemploi montre que, dans bien des cas, l'évolution technologique a déterminé la nature du geste filmique que l'on retrouve dans ces œuvres. En effet, on ne réemploie pas de la même façon une bobine de film 16 mm, un film d'archives 35 mm décomposé sur support nitrate, un film sur cassette vidéo trouvé sur le marché ou une vidéo repiquée sur YouTube. L'accès à une tireuse optique permet de déployer une palette expressive différente que si on ne possède qu'une colleuse italienne ou encore un programme de montage en vidéo analogique; de la même manière que l'accès aux films dans les années 1930 est assez distinct du type d'archives virtuelles auxquelles les cinéastes peuvent s'abreuver aujourd'hui.

La prise en compte de la nature du support autant que du type de film, des outils techniques autant que des formes d'accès aux images et aux sons, permet de rendre compte de ces films en mettant en valeur la relation entre les conditions matérielles de fabrication et les partis pris

esthétiques qui leur sont souvent intimement liés. Ce faisant, c'est toute une part de l'histoire des techniques, de l'histoire de la reproductibilité des images animées et des transformations des matériaux que l'examen de cette pratique singulière, et en apparence marginale, permet de mettre en exergue. C'est ce type de considérations qui a mené à l'élaboration de ce livre.

Afin de bien dégager les caractéristiques techniques et matérielles qui permettent de saisir (sans viser l'exhaustivité) la grande variété des pratiques de réemploi, l'ouvrage se divisera en trois sections. Chaque section permet de présenter une forme particulière d'appropriation et de transformation du matériel d'origine, que ce dernier soit sur pellicule, en vidéo analogique ou en numérique. La première section sera dédiée à la question du montage (on réemploie en subvertissant le montage d'origine du film, ou en combinant plusieurs sources différentes). La seconde section sera consacrée à l'étude des interventions et des altérations physiques (on réemploie en modifiant la matière physique du film ou du fichier numérique). Enfin, la troisième section se penchera sur la question spécifique du refilmage et de la duplication des images et des sons (on réemploie en refilmant un écran, en utilisant une tireuse optique ou un dispositif spécifique comme la « caméra analytique »). Chaque section s'appuiera sur des études de cas précis qui ont été sélectionnés en raison de leur exemplarité, au sein de cette histoire, et en raison des facettes technologiques singulières qu'ils permettaient de mettre en lumière et qui engagent la question plus générale des techniques au cinéma.

Introduction

by André Habib and Annaëlle Winand

Translation: Timothy Barnard

The practice of re-using film (or video) is a unique field in the history of experimental cinema. In the 1990s, the expression "found footage" took shape to describe this practice. By virtue of the many forms to which it gives rise, and of the aesthetic, political, social and intermedial questions it make it possible to pose, it is a particularly fruitful field of exploration, for both artists and the researchers who study it. Although the practice of re-use appeared very early in the history of experimental cinema, with the first examples of avant-garde re-use dating from the 1930s, the practice really took off with a series of technological innovations in the 1980s and 90s, to the point of becoming one of experimental cinema's principal forms of expression.

From surrealist collage to subversive re-purposing, from structural cinema to mash-ups of videos of every description, the idea of producing a new and original work by using exogenous material has taken numerous forms in experimental or avant-garde cinema. This abundant crop of films and practices can be described and distinguished by groups of filmmakers or by connecting the practice to an aesthetic tradition or to national characteristics. It is also possible to offer a *description* according to the technical and technological reality under which a work was produced. Although the so-called democratization of the means of production (editing, sampling, mixing) and the much easier access to film material made possible by the arrival of digital technology may have given the impression that it has in every age been easy to appropriate and re-purpose film materials, this operation has always been tied to specific technical factors. Close examination of the history of re-use shows that in many cases technological change determined the nature of the filmic manipulation found in these works. For one does not re-use in the same manner a reel of 16 mm film, a decomposed 35 mm archival film on nitrate stock, film on videocassette found on the market or a video nicked from YouTube. Access to an optical printer makes it possible to employ a different expressive palette than that of a mere guillotine splicer or an editing program for analogue video, just as access to films in the 1930s was quite distinct from the kind of virtual archives filmmakers can draw from today.

By taking into account the nature of the support and the kind of film, the technical tools and the kinds of access to images and sounds, it becomes possible to analyse these films by highlighting the connection between the material conditions under which they were made and the aesthetic approaches with which they are often closely connected. In doing so, study of this singular and seemingly marginal practice makes it possible to highlight an entire area of the history of film techniques and technology, the history of the reproducibility of moving images and the transformation of materials. These concerns led to the development of the present book.

In order to identify the technical and material qualities which, without seeking to be exhaustive, make it possible to grasp the great variety of re-use practices, this work is divided into three sections. Each section will introduce a particular form of appropriating and transforming the original material, whether this is film stock, analogue video or digital in nature. The first section is devoted to the question of assembly (one re-uses by subverting a film's original editing, or by combining several different sources). The second section is devoted to the study of physical interventions and alterations (re-using by modifying the film material or digital file). The third and final section examines the specific question of re-filming and doubling images and sounds (re-using by filming a screen or by using an optical printer or a specific device, such as an "analytical camera"). Each section will draw on precise case studies which have been chosen for their exemplary nature within this history and because of the singular technological issues they make it possible to highlight and which engage the more general question of cinema techniques and technologies.